

# La Mission de Paix de l'ONU dans le monde est-elle devenue, depuis 2010, une Question socialement vive (QSV) dans les classes d'histoire scolaires en Côte d'Ivoire?

## Abstract

Controversial issues (CI) on UN's actions are progressively being integrated into common practices in history teaching in Côte d'Ivoire. This article, dealing with CI in current history in Côte d'Ivoire, intends to understand how this kind of knowledge is tackled in teaching situations in Côte d'Ivoire. A questionnaire on teachers' opinions and teaching strategies was used. The data were treated using a framework defining CI teaching objectives and a typology of didactic strategies. The results reveal that teachers have difficulties in their attempt to teach this kind of knowledge. However, the stakes for students in a democratic society under construction are well visible.

**Key words:** Controversial Issues or topics, Common Practices in History teaching, Current history, Didactic strategies, UN.

## Introduction

L'Organisation des Nations Unies (ONU), créée le 26 juin 1945 par 51 pays, vise le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde. Après 71 ans d'existence, elle est l'objet aujourd'hui d'un grand nombre de controverses.

En Côte d'Ivoire, ces controverses ont lieu dans les milieux politiques, sociaux, universitaires, scolaires et familiaux. L'émotion que suscite l'organisation fait penser à la notion de Question socialement vive (QSV).

C'est pourquoi, dans les lignes du travail de recherche qui vont suivre, nous problématiserons les actions de l'ONU dans le cadre théorique des QSV, puis nous présenterons son cadre méthodologique et nous terminerons, enfin, par les principaux résultats obtenus.

## 1. Problématisation

### 1.1. Recension des écrits

#### 1.1.1. Concepts clés du sujet d'étude

Le sujet « La Mission de Paix de l'ONU dans le monde est-elle devenue, depuis 2010, une Question socialement vive (QSV) dans l'enseignement de l'histoire en Côte d'Ivoire? » exige une clarification conceptuelle nécessaire à la compréhension de la problématique qu'il soulève.

L'ONU est aujourd'hui la plus grande organisation mondiale. En milieu scolaire, en Côte d'Ivoire,

elle constitue un savoir à enseigner en primaire et en secondaire. Ce savoir à enseigner soulève tellement de passion en classe qu'on ne peut occulter de l'envisager au regard du concept des QSV. Les QSV représentent généralement des sujets sensibles dans la société et font l'objet d'un traitement médiatique ne laissant pas indifférent les acteurs scolaires qui en ont au moins une connaissance sommaire. Elles sont non seulement vives dans les savoirs de référence, dans la société, mais également dans les savoirs scolaires<sup>1</sup>.

Par ailleurs, cela n'est pas sans rappeler le concept d'usage public de l'histoire qui, au sens large, désigne toute expression de nature historique ou toute affirmation se référant à l'histoire dès lors qu'elle se développe dans l'espace public sans être forcément le fait d'historiens reconnus comme tels<sup>2</sup>. En Côte d'Ivoire, l'opinion des populations sur l'ONU, par le prisme de l'ONUCI, s'apparente au concept sur l'usage public de l'histoire : certains considèrent que l'ONUCI s'ingère dans les affaires intérieures du pays, parce qu'instrumentalisée par la France accusée de néocolonialisme, alors que d'autres apprécient l'intervention de l'ONU au regard de ses missions. Tout cela s'inscrit dans la problématique des QSV de l'histoire immédiate, qui est l'ensemble de la partie terminale de l'histoire contemporaine, englobant aussi bien celle dite du temps présent que celle des trente dernières années. Sa caractéristique principale est d'avoir été vécue par l'historien ou par ses principaux témoins<sup>3</sup>.

### 1.1.2. Fondements théoriques de l'introduction des QSV dans les curricula

L'école a pour mission principale la socialisation des apprenants. C'est pourquoi les contenus des curricula de formation sont définis et élaborés pour répondre aux questions de la société. Le concept de « questions vives » rappelle que tout savoir scolaire est une réponse à une question sociale, mais

que dans le cadre de l'institution scolaire, il arrive que les questions auxquelles les savoirs répondent soient oubliées, de sorte que les savoirs enseignés sont « *fréquemment, fermés sur eux-mêmes, devenus muets sur leurs raisons d'être* ». Ainsi, tout savoir enseigné doit ou devrait être une réponse à une « question vive »<sup>4</sup>.

C'est dans ce même contexte qu'il faut préciser que les activités scolaires renvoient à des activités professionnelles, domestiques, sociales hors de l'école et que par l'école on cherche à développer chez les élèves des savoirs, des capacités qui leur permettront de participer à ces activités<sup>5</sup>. Dans cette perspective, les « questions socialement vives », telles qu'elles sont traitées dans l'école, sont des questions débattues dans la société, adoptées comme point de départ d'une activité d'apprentissage dont l'étude nécessite la mobilisation de savoirs puisés dans une ou plusieurs discipline(s) et renvoyées à des choix éthiques et politiques<sup>6</sup>.

Les QSV en histoire, dans ce sens, véhiculent, au-delà des savoir-redire et des savoir-faire historiques, des valeurs, des savoirs pluridisciplinaires, des compétences transversales telles que la maîtrise de l'exposé argumentatif et la maîtrise du débat contradictoire. Le débat et la communication orale sont de plus en plus cotés avec l'émergence et le développement des sociétés démocratiques. C'est pourquoi, aujourd'hui, beaucoup de réflexions relatives aux apprentissages mettent l'accent sur la place du débat, sur l'importance de l'oral ainsi que sur la nécessité de parler pour apprendre : « *parce que nous sommes des êtres parlants, parce que nous nous socialisons à travers l'usage du langage...* »<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> LEGARDEZ Alain et SIMONNEAUX Laurent, *L'école à l'épreuve de l'actualité. Enseigner les questions vives*, Paris, 2006, p. 14.

<sup>2</sup> HEIMBERG Charles, *L'histoire à l'école : Mode de pensée et regard sur le monde*, Issy-les-Moulineaux : ESF, p. 125.

<sup>3</sup> SOULET Jean-François, *L'histoire immédiate*, Paris : PUF, Coll. « Que sais je ? », 1994, 127 p.

<sup>4</sup> CHEVALLARD Yves, *Questions vives, savoirs moribonds : Le problème curriculaire aujourd'hui*, Marseille : Colloque Défendre et transformer l'école pour tous, 3, 4 et 5 octobre 1997.

<sup>5</sup> MARTINAND Jean-Louis, *La question de la référence en didactique du curriculum*, Cachan : L.I.R.E.S.T. – G.D.S.T.C. – E.N.S. de Cachan, tapuscrit, 2002.

<sup>6</sup> BETOINE Alain, « Enseigner des questions socialement vives », Note sur quelques confusions, Contribution présentée à la 7<sup>e</sup> biennale de l'éducation et de la formation, Lyon 15 avril 2004.

<sup>7</sup> CUSSET Yves, *Habermas, l'espoir de la discussion*, Paris : Michalon, Coll. « Le bien commun », 2001, p. 47.

## 1.2. La problématique des QSV dans le curriculum d'histoire scolaire

### • Problème de recherche

L'ONU comme savoir historique à enseigner suscite de nombreuses controverses. En Côte d'Ivoire, la crise sociopolitique qui débute en 2002 connaît son paroxysme après l'élection présidentielle de 2010 : on note la destruction de nombreux biens matériels et financiers et, officiellement, plus de 3 000 morts. Parallèlement, l'intervention de l'ONU dans le pays, à travers l'opération baptisée l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), est diversement interprétée par la population ivoirienne.

Paradoxalement, on constate que l'aspect de ce savoir à enseigner du curriculum d'histoire scolaire qu'est l'ONU est quasiment ignoré dans les classes de l'enseignement secondaire général. Ainsi, alors que les théories invitent les enseignants à partir de l'environnement proche des élèves pour maintenir leur motivation et assurer leur compréhension, les enseignants occultent l'ONUCI dans leurs enseignements relatifs à l'ONU.

### • Questions de recherche

- Les enseignants abordent-ils suffisamment l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) dans l'enseignement de l'organisation mondiale ?
- Les stratégies didactiques utilisées par les enseignants sont-elles pertinentes au regard des controverses inhérentes aux actions de l'ONU en Côte d'Ivoire et dans le monde ?
- Quelles sont les raisons qui fondent les préoccupations des enseignants et des élèves dans l'enseignement-apprentissage des actions de l'ONU en Côte d'Ivoire et dans le monde ?

### • Hypothèses de recherche

- Les enseignants évitent l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) dans l'étude de l'ONU dans les classes d'histoire.
- Les stratégies didactiques utilisées par les enseignants ne sont pas pertinentes au regard des controverses inhérentes aux actions de l'ONU en Côte d'Ivoire et dans le monde.

- Les raisons qui fondent les préoccupations des enseignants et des élèves, dans l'enseignement-apprentissage des actions de l'ONU en Côte d'Ivoire et dans le monde, sont variées et contradictoires.

### • Objectifs de recherche

- Montrer les insuffisances des prescriptions dans l'élaboration des curricula de certains savoirs à enseigner comme les QSV.
- Suggérer des stratégies didactiques pour l'enseignement-apprentissage des QSV.
- Contribuer à l'amélioration de la formation initiale et continue des enseignants pour une meilleure gestion didactique des QSV.

## 2. Méthodologie

### 2.1. Terrain et échantillon

Les données nécessaires à cette étude ont été recueillies auprès des enseignants exerçant dans les communes de Yopougon et d'Abobo. Ces deux communes populaires de la métropole abidjanaise sont connues pour certaines de leurs caractéristiques. La commune de Yopougon, proche de la gauche politique, n'apprécie pas la présence de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) alors que celle d'Abobo, proche de la droite, y est favorable.

L'échantillon est constitué de 30 enseignants d'histoire-géographie, des classes de troisième ou de terminale, du secondaire général : 12 n'ont pas de qualification professionnelle (5 historiens et 7 géographes) et 18 ont une qualification professionnelle (5 historiens et 13 géographes). Cet échantillon probabiliste par strate nous permet d'affiner sa représentativité. En Côte d'Ivoire, les enseignants d'histoire-géographie sont pour les 2/3 spécialistes de géographie et ont bénéficié d'une formation professionnelle. L'échantillon est réduit, certes, mais il est représentatif des enseignants de cette discipline en Côte d'Ivoire au regard de sa très forte homogénéité : *« plus l'homogénéité sera grande, plus petit pourra être l'échantillon »*

sans que sa représentativité, la qualité essentielle de tout échantillon, s'en trouve gravement affectée»<sup>8</sup>.

## 2.2. Recueil des données

Pour collecter les informations, nous avons eu recours à un questionnaire couplé à un entretien qui nous a permis de consigner et affiner les informations données par les enseignants.

Le questionnaire comporte deux grandes rubriques : l'identification de l'enseignant (formation, établissement) et les items sur l'enseignement-apprentissage de l'objet (étude de l'ONU, justification, stratégies didactiques adoptées, observations particulières sur l'enseignement-apprentissage).

Pour obtenir des réponses précises, la collecte des informations a été réalisée en suivant le modèle de fonctionnement du Conseil d'enseignement (CE) et des Unités pédagogiques<sup>9</sup> (UP). La collecte s'est déroulée sous la forme d'un débat qui rappelle les activités au sein des CE et des UP. Ce choix a pour objectif de rendre les échanges dynamiques et constructifs.

## 2.3. Traitement des données

Deux orientations ont été utilisées dans le traitement des informations obtenues. Nous avons disposé d'un côté les informations provenant des enseignants qui abordent, dans le cours, l'ONU et de l'autre les informations provenant de ceux qui ne l'abordent pas.

Nous avons utilisé la statistique descriptive et des tableaux pour faire la synthèse des informations recueillies. Ces dernières ont été classées en fonction de la typologie des objectifs assignés aux débats dans l'enseignement-apprentissage<sup>10</sup>, puis de la typologie des stratégies didactiques<sup>11</sup>.

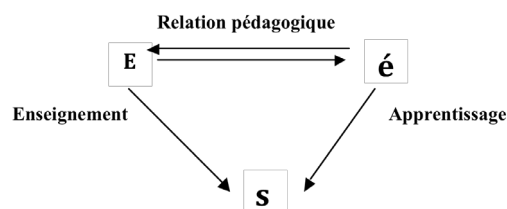
<sup>8</sup> LAVILLE Christian et DIONNE Jean, *La construction des savoirs, Manuel de méthodologie en sciences humaines*, Montréal : Les éditions de la Chenelière, 1996, p. 189.

<sup>9</sup> Le Conseil d'enseignement (CE) et les Unités pédagogiques (UP) sont respectivement des assemblées d'enseignants de la même discipline, d'un même établissement ou d'une même ville. Ces assemblées ont pour but d'harmoniser les savoirs à enseigner afin d'assurer l'homogénéité et de garantir le caractère national des contenus.

<sup>10</sup> BETOINE Alain, « Enseigner des questions... ».

<sup>11</sup> KISSIÉDOU Kacou Vincent, *Curricula et construction du savoir historique scolaire en Côte d'Ivoire de 1977 à 2010 : cas des relations*

L'analyse de contenu relatif à l'opinion des enseignants est fondée sur le fonctionnement de l'objet de la didactique des disciplines, c'est-à-dire le système didactique.



E : enseignant, é : enseigné, s : savoir

Le schéma du système didactique

D'abord, concernant l'opinion des enseignants, nous nous sommes intéressés au contenu manifeste des énoncés. Celui-ci nous a permis de classer leurs préoccupations en fonction de la relation pédagogique (enseignant-élèves), du rapport au savoir de l'enseignant (enseignement), du rapport au savoir de l'élève (apprentissage) et des caractéristiques du savoir objet de l'enseignement-apprentissage (les actions de l'ONU en Côte d'Ivoire).

Ensuite, concernant l'opinion des élèves évoquée par les enseignants, nous nous sommes intéressés aux objectifs spécifiques assignés à cette leçon. Il s'agit des objectifs et des principes des institutions et du fonctionnement et enfin du bilan de l'ONU. Les contenus des opinions provenant des élèves et résumés par les enseignants ont été classés selon ces objectifs.

## 3. Résultats

### 3.1. Des enseignants en difficulté dans l'enseignement des savoirs comme réponses à des questions vives dans la société

Nous notons qu'environ 83,33 % des enseignants ivoiriens dans le cadre de l'enseignement

*internationales contemporaines*, thèse de didactique de l'histoire, Université de Toulouse 2 le Mirail, 2010, 375 p.

Tableau 1a : De l'usage de l'ONUCI comme appui dans l'enseignement-apprentissage.

		ENSEIGNANTS									
		NON PROFESSIONNELS				PROFESSIONNELS					
		HISTORIENS		GÉOGRAPHES		HISTORIENS		GÉOGRAPHES			
Usage de l'exemple ivoirien	Non	4	13,33 %	6	4,20 %	5	16,66%	10	33,33%	25	<b>83,33 %</b>
	Oui	1	03,33 %	1	3,33 %	-	-	3	10 %	5	<b>16,66 %</b>
		5		7		5		13			
		12				18					

de l'ONU ne s'appuient pas sur l'ONUCI<sup>12</sup>. Cette attitude est contraire aux théories d'apprentissage qui préconisent l'utilisation de l'environnement de l'apprenant, en partant du particulier vers le général. Il est souhaité de partir de faits historiques vécus par les apprenants comme c'est le cas ici avec l'ONUCI.

Par ailleurs, nous constatons, à la lumière de l'analyse de ce tableau, que la formation académique (36 % d'historiens contre 64 % de géographes) et la formation professionnelle (40 % de non-professionnels contre 60 % de professionnels) des enseignants ont peu d'influence sur leurs choix didactiques.

Tableau 1b : Les raisons du contournement de l'ONUCI, par les enseignants, dans l'enseignement-apprentissage des actions de l'ONU dans le monde.

	ENSEIGNANTS										
	NON PROFESSIONNELS				PROFESSIONNELS						
	HISTORIENS		GÉOGRAPHES		HISTORIENS		GÉOGRAPHES				
Inutile pour les apprentissages	1	10 %	2	20 %	1	6,66 %	1	6,66 %	5	20 %	
Documentation insuffisantes	2	20 %	2	20 %	1	6,66 %	2	13,33 %	7	28 %	
Pour éviter les tensions difficiles à gérer	1	10 %	2	20 %	3	20 %	7	46,66 %	13	52 %	
		4		6		5		10			
		10				15					

<sup>12</sup> L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a été créée par le Conseil de sécurité, aux termes de sa résolution 1528 du 27 février 2004, pour une période initiale de 12 mois à compter du 4 avril 2004. Aux termes de la résolution 1528, développés ensuite et modifiés par de multiples résolutions du Conseil de sécurité, dont la dernière résolution 2284, adoptée le 28 avril 2016, proroge pour la dernière fois le mandat de l'ONUCI jusqu'au 30 juin 2017. Ce mandat est relatif à l'appui aux questions politiques, sociales, sécuritaires et humanitaires des Droits de l'homme.

La moitié des enseignants (52 %) ne convoquent pas l'exemple de l'ONUCI en classe d'histoire parce qu'ils estiment que cela génère des tensions : « En réalité il est difficile de le faire car très souvent cet apprentissage soulève les passions partisans et politiques » (non-professionnel, historien) ou encore « Il semble difficile de faire ce cours de peur d'aborder la politique en classe » (professionnel, géographe).

Tableau 1c: Les raisons de la convocation de la crise sociopolitique en Côte d'Ivoire par les enseignants, dans l'enseignement-apprentissage des actions de l'ONU dans le monde.

	ENSEIGNANTS									
	NON PROFESSIONNELS				PROFESSIONNELS					
	HISTORIENS		GÉOGRAPHES		HISTORIENS		GÉOGRAPHES			
Recherche de la vérité scientifique	-	-	-	-	-	-	1	20 %	1	20 %
Recherche de l'éthique et de la morale	1	20 %	1	20 %	-	-	1	20 %	3	60 %
Recherche du débat démocratique	-	-	-	-	-	-	1	20 %	1	20 %
	1		1		0		3			
	2				3					

Cette leçon constitue une difficulté pour eux car ils expriment des appréhensions liées à la crise sociopolitique<sup>13</sup>. Pourtant, l'école se veut une réponse aux questions de la société et se doit de préparer les élèves à jouer pleinement leur rôle de citoyens.

Par ailleurs, ces activités de l'ONU s'inscrivent dans le cadre théorique de l'histoire immédiate. Elle se caractérise par l'abondance des sources d'informations: textes, journaux, photos, images audiovisuelles, réseaux sociaux, etc. C'est pourquoi l'insuffisance de documents évoquée par les enseignants n'est pas pertinente et montre, bien au contraire, leur niveau de maîtrise insuffisant de l'épistémologie et de la didactique des disciplines<sup>14</sup>.

<sup>13</sup> La Côte d'Ivoire connaît le 24 décembre 1999 son premier coup d'État militaire; des élections présidentielles violentes et sanglantes en octobre 2000 puis une tentative de coup d'État le 19 septembre 2002 qui aboutit à une partition de fait du pays en deux. La résolution du 27 février 2004 du Conseil de sécurité décide la mise en place de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI). Depuis lors, et surtout avec la crise postélectorale d'octobre 2010, l'ONU est sur la sellette parce qu'il lui revenait de certifier le résultat des élections par le représentant spécial du Secrétaire général, Young-Jin Choi. Cela divise la population ivoirienne en deux camps: La Majorité présidentielle, avec le président sortant Laurent Gbagbo, opposée au rôle confié au représentant spécial de l'ONU, et le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix, avec l'opposant Alassane Ouattara, qui y était en revanche favorable.

<sup>14</sup> KISSIEDOU Kacou Vincent, « La guerre du Rwanda de 1994 et la problématique de l'histoire immédiate dans le curriculum du collège en Côte d'Ivoire. Quels enjeux? », *Revue ivoirienne des lettres, arts et sciences humaines*, Abidjan, 2013, N° 20, p. 77-94.

Pour des raisons d'ordre moral et éthique, 60 % des enseignants ont utilisé ici les activités de l'ONUCI pour amener leurs élèves à comprendre la leçon sur l'ONU; 20 % l'ont fait pour des raisons d'ordre scientifique et 20 % pour des raisons qui relèvent d'une volonté d'enseigner le débat démocratique.

L'enseignement de l'histoire a pour finalité, entre autres, le développement de l'esprit critique et de l'esprit civique des élèves. À cet égard, la recherche de compétences scientifiques et civiques chez les élèves dans une société démocratique en construction s'avère fondée et logique. En revanche, la recherche de valeur morale et éthique, quoique intéressante, chez les élèves n'est pas judicieuse et révèle certainement chez les enseignants une confusion entre l'histoire et la mémoire. Cela explique les difficultés qu'ils rencontrent dans l'enseignement des QSV, car l'histoire et la mémoire sont nettement à différencier; leurs distinctions se situent au niveau de leurs origines, de leurs statuts, de leurs contenus et de leurs démarches<sup>15</sup>.

<sup>15</sup> KRZYSZTOF Pomian, *la Mémoire européenne, ses enjeux, sa construction*, communication du 11 janvier 2006 dans le cadre du séminaire de l'INRP.

### 3.2. Des stratégies didactiques variées et peu appropriées pour une gestion didactique efficiente des QSV

Tableau 2 : La typologie des stratégies didactiques par les enseignants dans l'enseignement-apprentissage des actions de l'ONU dans le monde.

	ENSEIGNANTS									
	NON PROFESSIONNELS				PROFESSIONNELS					
	HISTORIENS		GÉOGRAPHES		HISTORIENS		GÉOGRAPHES			
Cours directif sans support didactique	3	25 %	4	33,33 %	2	11,11 %	3	16,66 %	12	40 %
Cours dialogué avec support didactique	1	8,33 %	2	16,66 %	2	11,11 %	8	44,44 %	13	43,33 %
Cours avec support basé sur la résolution individuelle d'une situation-problème	1	8,33 %	1	8,33 %	1	5,55 %	2	11,11 %	4	13,33 %
Cours avec support basé sur la résolution en groupe d'une situation-problème	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	5		7		5		13			
	12				18					

À travers le tableau 2, on constate que 40 % des enseignants utilisent la méthode directive, sans supports didactiques. La dialectique entre la mémoire et l'histoire exige dans l'enseignement des QSV l'usage de supports didactiques à partir desquels on peut développer l'esprit critique des élèves.

Par ailleurs, l'usage de situation-problème comme dispositif didactique est primordial pour amener les élèves à comprendre la complexité et les nuances attachées aux QSV en histoire immédiate. Malheureusement, environ 86,67 % des enseignants n'utilisent pas les situations-problèmes comme stratégie didactique dans l'enseignement de ce savoir à enseigner.

À cela s'ajoute que les 13,33 % qui utilisent les situations-problèmes optent pour le travail individuel au détriment du travail en groupe plus conforme à l'apprentissage du débat, une des finalités des QSV en histoire immédiate.

Enfin, la formation professionnelle n'a pas un impact véritablement direct sur le choix des enseignants.

### 3.3. Des enseignants et des élèves fortement préoccupés par les Questions socialement vives (QSV) comme les actions de l'ONU en Côte d'Ivoire et dans le monde

Nous voyons ici que la préoccupation des enseignants est uniquement didactique. Ainsi, les caractéristiques du savoir à enseigner sont évoquées par 53,33 % des enseignants en ces termes : « *Il existe des divergences entre les principes de l'organisation et les actions menées* » ; « *Les intérêts des membres permanents du Conseil de Sécurité (CS) posent problème* » ; « *Je pense que parler de l'action onusienne reviendrait à parler des actions et du rôle ambigu joué par cette organisation* ». Les enseignants montrent ici tous les reproches formulés à l'endroit de l'ONU et suscitent des débats sur sa réforme chez les historiens et les États membres. On voit également à travers ces énoncés la complexité

Tableau 3a : La typologie des préoccupations des enseignants dans l'enseignement-apprentissage des actions de l'ONU en Côte d'Ivoire à travers l'ONUCl et dans le monde.

	ENSEIGNANTS									
	NON PROFESSIONNELS				PROFESSIONNELS					
	HISTORIENS		GÉOGRAPHES		HISTORIENS		GÉOGRAPHES			
La relation pédagogique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Le rapport au savoir de l'enseignant	1	8,33 %	2	16,66 %	1	5,55 %	3	16,66 %	7	23,33 %
Le rapport au savoir des élèves	1	8,33 %	-	-	1	5,55 %	5	27,77 %	7	23,33 %
Les caractéristiques du savoir scolaire	3	25 %	5	41,66 %	3	16,66 %	5	27,77 %	16	53,33 %
	5		7		5		13			
	12				18					

du savoir à enseigner (ONU). La complexité se traduit davantage dans son enseignement comme l'indiquent ces énoncés : « *Mettre le cas de la Côte d'Ivoire dans les programmes* » ; « *Attirer l'attention des collègues enseignants sur le fait qu'ils ne doivent pas dans leur explication laisser transparaître leur bord politique* » ; « *Permettre aux élèves de*

*comprendre le fonctionnement de l'ONU en fonction des pays* ». Les enseignants n'ont généralement pas les compétences pour gérer efficacement les QSV. C'est pourquoi ils demandent une sensibilisation afin que leurs opinions ne soient pas enseignées aux élèves. Nous sommes en présence d'une QSV en histoire immédiate.

Tableau 3b : La typologie des préoccupations des élèves, telles que rapportées par les enseignants, relatives à l'ONU et à ses actions en Côte d'Ivoire à travers l'ONUCl.

	ÉLÈVES					
	PRIVÉ		PUBLIC			
Les objectifs et les principes de l'ONU	3	25 %	5	27,77 %	8	26,66 %
Les institutions et le fonctionnement de l'ONU	2	16,66 %	1	5,55 %	3	10 %
Les réussites, les échecs et les limites de l'ONU	7	58,33 %	12	66,66 %	19	63,33 %
	12		18			

L'opinion des élèves, traduite ici par les enseignants, porte essentiellement sur le bilan de l'ONU (63,33 %). Cela montre que l'usage public de l'histoire relatif à l'ONU est fondé, en Afrique, sur ses nombreuses interventions controversées sur le continent, une vingtaine entre 1992 et 2015.

De toutes ces missions, les plus controversées sont celles de la Côte d'Ivoire marquée par 3 000 morts et surtout celle du Rwanda en 1994 avec le génocide qui a fait plus 800 000 morts

sous les yeux des casques de l'ONU. Ces échecs ont entraîné des débats houleux et interminables entre partisans et opposants aux actions de l'ONU. En Côte d'Ivoire, deux camps proches de l'idéologie politique du RHDP<sup>16</sup>

<sup>16</sup> Le RHDP, le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix a été créé le 18 octobre 2005 à Paris. Il est composé des principaux partis de la coalition au pouvoir avec le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) et le Rassemblement des républicains (RDR). Ils défendent tous les idéaux de feu



et du CNRD<sup>17</sup> s'affrontent par population interposée.

## 4. Discussion et propositions

### 4.1. Pour des prescriptions curriculaires davantage précises des QSV

Les prescriptions du curriculum dépendent des théories d'apprentissage, du niveau de compétences des enseignants, et sans doute d'autres facteurs. «*L'élévation du niveau de formation des enseignants et la professionnalisation du métier plaident en faveur de prescriptions curriculaires moins détaillées*»<sup>18</sup>. En revanche, en Afrique, l'enseignement supérieur connaît jusqu'à ce jour un faible développement. Dans l'enseignement supérieur professionnel, les enseignants-chercheurs sont en nombre insuffisant en pédagogie et surtout en didactique des disciplines. Cela a un impact négatif sur le niveau de compétences des enseignants de collèges et de lycées qui ont été formés. Il est donc primordial de fournir aux enseignants suffisamment d'orientations dans l'écriture du curriculum afin de garantir, autant que cela est possible, la réussite des apprentissages.

L'autre enjeu est la nécessité de définir la référence des différents contenus à enseigner. La problématique de la référence cherche à élucider les relations entre les activités scolaires et les pratiques sociales, et à éclairer les décisions de la construction de curriculum qui dépendent directement des choix sociaux<sup>19</sup>. Cela passe par une plus forte professionnalisation des enseignants qui se traduira d'abord

par une meilleure compréhension du curriculum et, ensuite, en classe par la mise en place d'une situation didactique pertinente.

### 4.2. L'introduction des situations-problèmes pour une gestion didactique efficiente des Questions socialement vives (QSV)

Les QSV en histoire immédiate, ici avec le cas de l'ONU, ont la particularité d'être des sujets sensibles d'actualité. De ce fait, les tensions vives en cours exigent la mise en place d'une situation-problème, dispositif didactique, qui peut préparer non seulement à la vie sociale immédiate et urgente mais aussi réduire la tension pour un meilleur apprentissage. Il s'agit de rompre avec les coutumes didactiques dans lesquelles les pratiques descriptives et le magistral dialogué laissent une très grande place à la mémorisation de faits<sup>20</sup>.

Par ailleurs, apprendre c'est résoudre un problème qu'on s'est posé en effectuant un cheminement conceptuel et cognitif qui oblige à franchir les obstacles épistémologiques que constituent les représentations dans le cadre d'une situation-problème<sup>21</sup>. Les représentations des élèves de l'ONU sont des connaissances mémorielles qui constituent, finalement, des obstacles épistémologiques qui nécessitent la définition d'objectifs obstacles pour espérer déconstruire et reconstruire. C'est pourquoi connaître les représentations des élèves est nécessaire pour déterminer les objectifs obstacles afin de conceptualiser par l'usage de concepts relatifs aux QSV en histoire immédiate. C'est de cette façon que l'on peut dépassionner le débat en classe et réduire les tensions gênantes pour les enseignants et les élèves.

Toutefois, l'histoire universitaire et l'histoire scolaire n'ont pas les mêmes finalités. La construction des savoirs scolaires, en histoire-géographie, obéit à la règle des 4 R caractérisée par un savoir stable

---

Félix Houphouët Boigny, le grand ami de la France qui a favorisé le développement d'une coopération très étroite entre la Côte d'Ivoire et la France depuis 1950.

<sup>17</sup> Le CNRD, Congrès national de la résistance pour la démocratie créé le 2 mars 2006, est constitué du Front populaire ivoirien (FPI), ex-parti socialiste au pouvoir, et de l'ensemble des partis de la mouvance présidentielle. Il est pour une révision radicale de l'ensemble des accords de coopération entre la Côte d'Ivoire et la France. Il accuse généralement la France de néocolonialisme.

<sup>18</sup> PERRENOUD Philippe, « Les conceptions changeantes du curriculum prescrit : hypothèses », in *Educateur*, Numéro spécial "Un siècle d'éducation en Suisse romande", 2002, n° 1, p. 48-52.

<sup>19</sup> MARTINAND Jean-Louis, « La question de la référence en didactique du curriculum », *Investigações em Ensino de Ciências* – V8(2), 2003, p. 125-130.

<sup>20</sup> KISSIEDOU Kacou Vincent, *Curricula et construction du savoir historique scolaire en Côte d'Ivoire de 1977 à 2010...*

<sup>21</sup> MEIRIEU Philippe, *Apprendre, oui, mais comment?*, Paris: ESF, 1990, 192 p.

et consensuel<sup>22</sup>. Ces caractéristiques des disciplines scolaires sont contraires aux disciplines universitaires. Ainsi, pour rapprocher discipline scolaire et discipline universitaire, l'enseignant doit exercer une vigilance épistémologique sur l'évolution scientifique des QSV et une vigilance didactique sur les modalités de leur enseignement-apprentissage. Au demeurant, la situation-problème favorise l'autonomie des élèves, entraîne une réflexion approfondie sur les contenus et favorise une réflexion critique des supports didactiques<sup>23</sup>.

<sup>22</sup> AUDIGIER François, « Histoire et géographie : des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions scolaires », in *Spirales*, 1995, N° 15, p. 61-89.

<sup>23</sup> LE ROUX Anne, *Enseigner l'histoire-géographie par le problème?*, Paris : L'Harmattan, 2004, 225 p.

## Conclusion

Les QSV dans le curriculum d'histoire scolaire sont nombreuses et variées. Il existe plusieurs catégories de QSV : les conflits identitaires, les faits religieux, les débats internationaux et les conflits sociopolitiques. Les QSV changent selon les pays. L'ONU et ses actions en constituent une en Côte d'Ivoire, depuis l'année 2004, avec la création de l'ONU CI.

Les QSV présentent des enjeux didactiques et éducatifs appréciables. Au plan didactique, les enseignants sont invités à une gestion rigoureuse des savoirs en jeu, c'est-à-dire les savoir-redire, les savoir-faire et les savoir-être. Au plan éducatif, il permet aux élèves de développer une opinion mieux informée sur ces questions, d'être capables de faire des choix raisonnés et d'être en mesure de débattre dans une perspective de développement de leur citoyenneté dans une société démocratique en construction.

## L'auteur

**Kacou Vincent Kissiedou** est didacticien de l'histoire, Maître-assistant du CAMES (Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur) et enseignant-chercheur à l'École normale supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

kissiedouvincent@yahoo.fr

## Résumé

Les Questions socialement vives (QSV) sur les actions de l'ONU entrent progressivement dans le concept des Usages publics de l'Histoire en Côte d'Ivoire. Cet article qui s'inscrit aussi dans les QSV en histoire immédiate veut comprendre la gestion de ce savoir à enseigner dans les situations didactiques en Côte d'Ivoire.

Un questionnaire portant sur l'opinion des enseignants et la stratégie didactique a été utilisé. Les données ont été traitées avec une grille qui définit les objectifs de l'enseignement des QSV et avec une typologie des stratégies didactiques.

Les résultats montrent que les enseignants éprouvent des difficultés dans ce savoir à enseigner. Toutefois, les enjeux éducatifs pour les élèves dans une société démocratique en construction est bien visible.

**Mots clés :** Questions socialement vives (QSV), Usage public de l'histoire, histoire immédiate, stratégie didactique, ONU.